



Varroase des abeilles

Acarien ectoparasite de l'abeille, provoquant des dégâts surtout au niveau du couvain. Cette infestation prédispose à une plus grande sensibilité à d'autres maladies du couvain, à des malformations des jeunes abeilles et à la transmission de virus. Une forte infestation peut affaiblir la colonie à un tel point que celle-ci peut s'effondrer dans l'espace de 1 à 2 ans.

Stades touchés

Les larves des faux-bourdons et des ouvrières (couvain), abeilles adultes.

Agent infectieux

Varroa destructor. Acarien de forme ovale, de couleur brune, long d'environ 1,3 mm et large de 1,7 mm. Les femelles se trouvent sur les abeilles adultes et se nourrissent de l'hémolymphe (sang de l'abeille). Afin de déposer leurs œufs dans la gelée larvaire, les femelles de l'acarien pénètrent dans les cellules du couvain prêtes à l'operculation. Elles percent un unique trou pour se nourrir d'hémolymphe des pré-puppes, des nymphes et des pré-nymphes et y déposent leurs œufs. Les larves des acariens s'y métamorphosent en adultes. Les mâles périssent après l'accouplement, les femelles éclosent avec les abeilles atteintes et se positionnent sur de jeunes nourrices, puis se mettent à produire des œufs, après quelques jours, à nouveau dans une cellule du couvain prête à l'operculation.

Clinique/Pathologie

Couvain: le couvain des faux-bourdons est atteint de préférence du à la durée de maturation plus longue. Lors du contrôle du couvain operculé, on remarque les acariens à différents stades de développement. Les faux bourdons et les ouvrières parasités pendant leur développement sont souvent malformés, possèdent un abdomen raccourci, des ailes et des membres atrophiés. Ceci peut aussi être du à la transmission du virus des ailes déformés (DWV) dont l'acarien est vecteur. Ces jeunes abeilles meurent de façon précoce et contribuent à un affaiblissement de la colonie. Les abeilles adultes sont aussi affaiblies par le retrait de l'hémolymphe. Elles deviennent agitées, entretiennent mal le couvain et semblent perturbées dans leur comportement lors de leurs sorties et de leurs récoltes. Sur les abeilles, les acariens parasites sont difficilement visibles, mais si l'infestation est importante, il est possible de les distinguer sous les plaques ventrales et dorsales de l'abdomen. Les colonies atteintes ont une forte tendance à contracter des maladies secondaires, comme par exemple les maladies virales

Répartition géographique

Mondiale. Apparaît dans toute la Suisse.

Epidémiologie

La transmission d'une colonie à une autre s'effectue par pillages, par dérive car le Varroa se situe sur les faux-bourdons et ouvrières, par les essaims sauvages et par l'apiculteur. Infection des abeilles par les acariens adultes. La ponte des œufs s'effectue de préférence dans le couvain operculé des faux-bourdons. La période de succion dans le couvain est nécessaire pour la maturation des ovaires et des œufs des acariens.

Diagnostic

Suspicion en cas de constat de jeunes abeilles difformes et de faux-bourdons de petite taille, avec un abdomen raccourci et des ailes malformées; en hiver, la population est agitée, une plus grande tendance

à attraper des maladies secondaires. Le contrôle du couvain operculés, par ouverture des cellules, met en évidence les excréments des acariens sous de points et tâches blanches, et permet souvent de voir les acariens qui se hâtent de quitter la cellule. L'observateur peut voir les acariens directement sur l'abeille ou contrôler la chute naturelle par le biais de langes introduites sous les ruches possédant un fond grillagé. La suspicion doit être confirmée par la mise en évidence de l'agent pathogène.

Diagnostic différentiel	Autres acariens des couvains: <i>Acarapis woodi</i> , <i>Tropilaelaps clareae</i> , <i>Eugarroa sinhai</i> , <i>Varroa jacobsoni</i> .
Prophylaxie immunitaire	Non autorisée en Suisse. Il n'existe pas de vaccin.
Prélèvements	Débris tombés sur les langes, échantillons des rayons de couvain (au moins 10 x 20 cm), pool de 300 abeilles adultes.
Critères de constat	Mise en évidence de <i>Varroa destructor</i> sur les abeilles, dans le couvain ou dans les débris de ruches (langes).
Mesures	Epizootie à surveiller, OFE art. 291.

06/2013